

LETTRE POUR LE PAPE JEAN PAUL II

Bogotá, le 29 avril 2003

Votre Sainteté :

Afin de rendre témoignage à la Vérité - bien qu'ayant peu d'espoir de recevoir une réponse la loi du silence se manifeste quand la vérité est proclamée, tandis que Rome serpente les abîmes de l'erreur, sans soucis de clarté, ni de droiture, alors que son langage devrait être: oui, oui! Non, non! Car tout le reste vient du Malin (Matth. 5, 37) mais préférant le dialogue fallacieux et démoniaque, celui qu'écoula l'ingénue Eve lorsque lui parla l'astucieux serpent, à la démarche tortueuse, rampant vilement et reflétant sa perversité insidieuse dans son rampement, alors que les chemins de Dieu sont droits - permettant ainsi aux fausses rumeurs¹ de se cristalliser en nouvelles, qui, en circulant de par le monde ont pour but de faire parade de la 'générosité' de Rome, de Jean Paul II et du Cardinal Castrillon envers les 'rebelles et schismatiques lefèbvristes'. D'où la nécessité d'éclaircir certains points afin que celui qui cherche la vérité, la trouve.

En premier lieu, si vous vous repentez, prenant en considération votre départ pour l'autre monde au déclin de votre vie, une simple reconnaissance de la Tradition devant un groupe de fidèles, à titre de privilège ne suffit pas. La Tradition étant une caractéristique nécessaire, essentielle et fondamentale de l'Eglise, s'identifiant à son. Apostolicité, au dépôt de la Foi avec toute la Révélation orale et écrite; est loin d'être un privilège ou une concession. Ce qui est requis de vous, c'est une profession publique de foi, confirmant ainsi vos frères dans la foi de toujours; celle qui fut transmise dès l'origine et qui perdurera jusqu'à la fin des temps pour celui qui a reçu cette obligation par le mandat qui lui fut conféré par le Christ et qui est exercé par tout successeur légitime de Pierre. La confusion ou l'ignorance que représente et exige la charge de la Chaire de Pierre serait en usurper le nom sans tenir compte du devoir qu'elle implique.

En second lieu, ce n'est pas en faisant marche arrière pour redoubler de zèle ensuite en confirmant la Révolution instaurée officiellement dans l'Eglise par le Concile Vatican II - tout comme Napoléon, faisant un pas en arrière pour consolider la Révolution par deux pas en avant, affectant être conservateur pour faire triompher le libéralisme - Concile en contradiction flagrante en se définissant comme étant non infaillible tout en se disant œcuménique, ce qui théologiquement est une absurdité et est impossible, car tout Concile de l'Eglise catholique véritablement œcuménique est par définition, ipso facto de droit et de fait infaillible, et, aucun Pape, ni évêque en faisant partie, ne peut prétendre qu'il soit un Concile œcuménique non infaillible, ce qui est une extravagance et une contradiction; - par voie de comparaison, ce serait contracter un mariage non indissoluble;- ou bien le Concile Vatican II est infaillible et par conséquent, non seulement exempt de toute hérésie mais de toute erreur, ou bien il n'est pas infaillible, et n'est donc pas œcuménique, c'est la seule alternative qui, reste, puisque Paul VI le déclara non infaillible; il fut donc dans le meilleur des cas et en réalité une réunion ecclésiastique, un conciliabule criblé d'erreurs qui détruisent présentement la Foi de l'Eglise et de ses fidèles. En outre, un Concile tel que Vatican II, en rupture avec la Tradition de l'Eglise, est un Concile schismatique, puisque rompre avec La Tradition est une excision, donc une rupture constituant un schisme. L'unique façon de vous excuser est de professer la Foi véritable dans son intégrité, reconnaissant les erreurs et les hérésies qui, au nom du Concile, de l'œcuménisme et de "l'aggiornamento" corrodant, adultérant la Foi catholique, apostolique et romaine.

Troisièmement, ce n'est pas avec des accords, des pactes, des concessions et encore moins par la diplomatie que les problèmes suscités par le modernisme et le progressisme au sein de l'Eglise pourront être résolus; la fumée de Satan l'ayant pénétrée, ainsi que le déclara Paul VI, mais bien par la proclamation ou la profession de Foi catholique sans plus, sans conditions, sans accommodations, sans dilettantisme, mais avec simplicité et humilité, en confirmant les frères dans la Foi, comme il se doit pour celui qui a la charge du Pontificat Romain; le Siège de Pierre exige la conduite de Pierre agir d'une autre manière serait faire preuve de claudication ou d'usurpation ou les deux à la fois.

¹ Il Messagero du 20/04/2003

Quatrièmement, il est temps de cesser d'impressionner le public en brandissant pharisaïquement l'esclandre d'une excommunication inexistante et qui d'ailleurs ne saurait exister: excommunication nulle et invalide de plein droit, la Tradition de l'Eglise ne pouvant être excommuniée; Mgr. Lefèbvre l'a fait remarquer à plus d'une occasion: « s'il y a que qu'un qui doit être excommunié, ce sont eux », les innovateurs, ceux qui ont introduit le changement, ceux qui sont contre la Tradition de l'Eglise. Et aussi, lorsqu'il a dit: « excommunié par qui, ? Par quelle Eglise. Par l'Eglise postconciliaire, à laquelle je n'ai jamais appartenu? ni appartiendrai ? » L'Eglise n'est pas née avec Vatican II mais il y a plus de 2000 ans, il ne saurait y avoir contradiction dans la Foi, ni dans la doctrine, et s'il y a contradiction, il faut chercher les coupables, parmi les innovateurs, ceux qui introduisent le changement; la Vérité est et sera toujours garantie par la Tradition catholique sacrosainte et cela jusqu'à la fin et pour toute l'éternité. D'ailleurs c'est une certitude surnaturelle de l'indéfectibilité (en son essence) et de l'infaillibilité (en la doctrine) que de rester fidèle à la Tradition, à la hiérarchie de l'Eglise, s'en éloigne et se sépare d'elle ipso facto, quiconque par inobservance, Il faut obéir premièrement à Dieu plutôt qu'aux hommes et les hommes d'Eglise, par droit divin, doivent respecter la Doctrine divine et l'Institution divine de l'Eglise Catholique, Apostolique et Romaine sous peine d'être schismatiques, hérétiques ou apostats. Aucune autorité, ni Pape, ni cardinaux, ni évêques ni prêtres, ne peut s'opposer à la volonté du Dieu Tout-Puissant Un et Trine.

Ainsi, et par mode de conclusion, nous dirons que nous n'avons jamais été un groupe schismatique mais pratiquement les seuls qui soient restés fideles intégralement à la Tradition catholique et apostolique de l'Eglise, nous désaltérant à ses sources pures.

Au milieu de cette Grande Apostasie instaure officiellement, avec ses doctrines erronées et hérétiques, son œcuménisme à la recherche du syncrétisme religieux faisant l'unanimité des hommes et des croyances sans dogmes qui divisent, ne proclamant pas l'Eglise catholique comme détenant à elle seule la Vérité Divine, ou la liberté religieuse obligeant l'homme à reconnaître en conscience sa dépendance absolue et nécessaire de Dieu et de la Religion authentique, de professer- le culte véritable, nous sommes, ai-je dit, le petit nombre resté fidèle au Christ, à son l'Eglise, ce petit troupeau (pusillus grex, Luc 12,32). Nous sommes les seuls véritablement obéissants à la Papauté, à l'Eglise, respectant tout ce qui a été institué divinement sans prétendre la mise à jour, ni l'adaptation à ce monde impie, ni à des modifications aux conceptions nouvelles visant à détruire la Papauté et l'Eglise. Pour être catholiques, nous n'avons besoin d'aucune approbation, il nous suffit de professer- tout ce que l'Eglise catholique a toujours enseigné et de condamner ce qu'elle a toujours condamné, Pour continuer à être catholiques, point n'est besoin de composer-, ni d'accords, ni de concessions, ni de protocoles, rien d'autre que la fidélité à la sacro-sainte Tradition catholique. Nous n'avons besoin d'aucune (permission pour pouvoir célébrer la Messe de toujours, la Messe romaine ou tridentine, d'abord, parce qu'elle est l'unique et légitime face à la nouvelle qui est protestantisante et révolutionnaire, promulguée frauduleusement et abusivement imposée. A ce propos, la Bulle « Quo primum tempore » du Pape S. Pie V a établi cette Messe à perpétuité, par conséquent, ce qu'il y a un Pape à consacré ne peut être aboli par un autre Pape, c'est une évidence.

On nous taxe de lefèbvristes, de traditionnalistes, de désobéissants, de rebelles, d'excommuniés, d'intransigeants, etc. étant cause du problème de la crise de la Foi que traverse l'Eglise d'aujourd'hui. Le problème est vôtre, ce sont les infiltrés dans l'Eglise, juifs, maçons, impies, modernistes, progressistes qui sont cause de cette abomination de la désolation dans le lieu saint; ce sont eux les loups déguisés en brebis sous une piété et une sainteté apparentes provoquant l'éclipse du soleil (De labore solis, comme l'indique la devise correspondant à votre pontificat). Quelle parodie que de détourner l'attention des gens en nous faisant passer pour coupables et responsables du démantèlement et de la désagrégation desquels vous êtes les seuls coupables.

Il ne vous reste d'autre chemin que celui du retour humble et sincère à Dieu, que vous tous crucifiez à nouveau dans son corps mystique, dans cette seconde passion que traverse l'Eglise à la fin des temps, mais, malgré tout, les portes (le pouvoir) de l'enfer ne prévaudront point contre Elle. Jérusalem, Jérusalem, convertis-toi au Seigneur ton Dieu, s'exclame

l'Église avec le prophète Jérémie, au cours de la lecture du premier Nocturne du Vendredi-Saint; nous dirions présentement: Rome, Rome, convertis-toi au Seigneur ton Dieu.

Vôtre dans le Christ Roi, unique Seigneur des seigneurs , Roi des rois, avec la Sainte Vierge Reine et Mère de Dieu.

Basilio Méramo Prêtre